



L'ŒUVRE DES ADVENTISTES

. A .

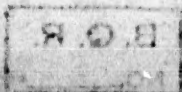
Montréal, P. Q.



NEW YORK :

ADVENTIST PUBLISHING HOUSE

Imprimé à Montréal 1895.



P284.05

B b b b a

 Les conférences se donneront dans la suite dans une salle située au No. 746 de la rue Saint Laurent, les dimanches à 3 heures de l'après-midi, les samedis à 10 heures 30 minutes de l'avant-midi, et les mardis soirs à 7 heures 30 minutes.

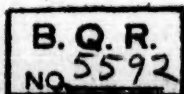
TOUS SONT CORDIALEMENT INVITÉS.

BX

6123

B6

15



L'ŒUVRE des ADVENTISTES

— À —

Montréal, P. Q.

~~~~~  
Premier discours français prononcé à la Tente.



DIMANCHE après-midi le 14 août (1898) et une heure avant le service, on voyait une foule de personnes s'empresser de se rendre à la Tente située sur la rue de l'Hôtel de Ville près de la Place St. Louis. Sans doute que la Tente suggérait à l'esprit de plusieurs la coutume des patriarches Abraham, Isaac et Jacob, et des Israélites au désert, de vivre dans des tentes, et la pratique de St. Paul de faire des tentes, lorsqu'il ne s'occupait pas de la prédication, donnant ainsi aux prédicateurs de son temps et à ceux qui devaient vivre dans la suite un bon exemple sur le point de l'économie et du renoncement.

Quoiqu'il en soit, la tente s'est bien remplie d'auditeurs respectables et respectueux, et à l'heure préalablement indiquée par les journaux et les affiches, le conférencier M. D. T. Bourdeau, était à son poste et s'adressait aux masses, un nombre considérable de

( 3 )

personnes se trouvant en dehors de la Tente, faute d'espace dans la Tente.

Après avoir remercié les journalistes de la ville pour leur obligeance et leur largesse en annonçant les conférences, le conférencier s'exprima en ces termes :

MESSIEURS ET DAMES :

Mon sujet sera, Les Signes du prochain Retour de notre Seigneur. Je lirai d'abord quelques passages de la Sainte Ecriture sur ce sujet. Ainsi parle Jésus-Christ : "Certainement je viens bientôt." Apoc. 22, 20. "Quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, même à la porte." Matth. 24 : 33. "Et sur le minuit on entendit crier : Voici l'Epoux qui vient." Matth. 25 : 6. Et St. Jean dit, "Le voici qui vient sur les nuées, et tout œil le verra, et ceux-mêmes qui l'ont percé" (Apoc. 1 : 7); et avec cet apôtre s'accordent les saints anges, disant à l'ascension du Maître "Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'y avez vu monter." Actes 1 : 11. Et voyez, d'après le prophète Joël, que nous devons proclamer cette doctrine quand la journée du Seigneur est proche : "Sonnez" dit-il "de la trompette en Sion, et sonnez avec un retentissement bruyant dans la montagne de ma sainteté, car la journée du Seigneur vient, car elle approche." Joël 2 : 1.

Ayant souvent eu le privilège de m'adresser aux masses sur le prochain retour de notre Seigneur dans la chère France, notre mère patrie, ainsi que dans plusieurs autre pays de l'Ancien et du Nouveau Monde, il m'est doux de me trouver dans cette ville, dont on parle avec tant d'éloges de l'autre côté de l'Atlantique, et au sein de cette belle contrée qui fut colonisée par la

France, et je puis vous assurer que nous apprécions le respect que vous nous témoignez dans cette occasion et que nous avons à cœur de vous rendre la réciproque, et d'être en relations amicales avec vous tous, afin que nous puissions tous dire après ce cours de conférences que nos relations ont été des plus agréables, et que nous avons démontré aux gens de Montréal que nous pouvons aimer et respecter ceux qui n'ont pas les mêmes vues que nous avons.

Dans mes nombreux voyages j'ai rencontré bien des choses belles et agréables ; mais j'en ai aussi rencontré d'autres qui n'étaient pas de ce genre. Malgré les bénédictions et les jouissances de cette vie dont tous ont raison d'être reconnaissants, ne rencontrons-nous pas parfois des choses pénibles qui font naître chez nous le désir d'être placés dans des circonstances différentes ? N'aimeriez-vous pas à être exempts de toute peine, de toute douleur, de toute fatigue, de toute misère, même de la crainte de la mort ? N'aimeriez-vous pas à être délivrés des soucis, des pertes et des désappointements de cette vie ? de voir cesser les animosités, les envies, les haines et les guerres, et de vivre dans un monde où règnent la paix, l'amour et une félicité sans fin ?

Ne vous réjouiriez-vous pas de voir un personnage qui fût capable et désireux de vous procurer ces glorieux résultats ? N'aimeriez-vous pas à voir un personnage qui est parfaitement au courant de vos misères, de vos besoins et de vos désirs, qui a plus fait pour vous que toute autre personne, et qui est anxieux de faire infiniment plus en votre faveur, même de vous rendre heureux pendant cette vie et parfaitement heureux pendant celle qui est à venir ?

Si vous étiez certains qu'un tel personnage, qu'un tel

bienfaiteur était sur le point de vous visiter, votre cœur ne serait-il pas rempli de joie ? S'il vous écrivait des lettres parlant de sa venue prochaine, ne les liriez-vous pas avec attention pour en recueillir toutes les preuves qu'il ne tardera pas longtemps ? Ne les liriez-vous pas à tous ceux que vous aimez ? N'en publieriez-vous pas la bonne nouvelle à tous vos amis, les invitant à se réjouir avec vous, et à ne pas manquer de se préparer à être faits participants des bienfaits incalculables dont il désire vous combler à sa venue ?

Mes amis, ce personnage, ce grand bienfaiteur c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. C'est Celui qui, avant son incarnation, était en forme de Dieu, "et n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu." Phil. 2 : 6. C'est le Personnage exalté qui était glorifié auprès du Père avant que le monde fût fait (Jean 17 : 5), qui "a été fait d'autant plus grand que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur" ; car il est dit de lui : "O votre Dieu vous a oint d'une huile de joie au-dessus de tous vos semblables." "Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent." Héb. 1.

C'est Celui à qui nous devons notre existence ; car ce fut à lui à qui Dieu dit au commencement : "Faisons l'homme à notre image." Gen. 1 : 26. C'est l'Être exalté par qui et pour qui toutes choses ont été créées. Jean 1 : 3 ; Eph. 3 : 9 ; Col. 1 : 16, 17 ; Héb. 1 : 2, 10 ; 2 : 10. C'est Celui qui, quoique étant la splendeur de la gloire du Père et l'image empreinte de la personne de Jéhovah (Héb. 1 : 2, 3), s'est fait chair, a habité parmi les hommes, portant leurs langueurs et leur enseignant la voie de la vie, et qui nous a tellement aimés qu'il a donné sa vie pour

nous sauver de toutes nos misères et même de l'aiguillon et de la puissance de la mort ; et il veut nous rendre glorieux et éternellement heureux avec lui dans son royaume.

N'aimeriez-vous pas à voir ce Personnage distingué ? Eh bien, c'est dans le but de vous intéresser par les preuves que sa venue est proche, même à la porte, et de vous porter à vous préparer à aller à sa rencontre, que nous donnons ces conférences.

De nombreux signes dans la nature, dans le monde et dans l'Eglise, indiqués par la prophétie, nous disent d'une voix harmonieuse et certaine que cet événement glorieux est imminent, quoique la Sainte Ecriture n'en précise ni le jour, ni l'heure, ni même l'année.

Que signifient les dégâts des insectes et des agents destructeurs, tels que le phyloxéra en Suisse et en France, etc., le cryptogame en Italie, la sauterelle, l'armée de vers et d'autres insectes en Amérique, qui ont rendu inutiles tant de labeurs agricoles et qui ont fait tomber tant de personnes dans l'inquiétude et dans la misère ? Le prophète Joël les signale ainsi comme précurseurs de la journée de l'Eternel :

“ La sauterelle a brouté le reste du hanneton, et le grillon a brouté le reste de la sauterelle, et le vermisseau a brouté le reste du grillon. Ivrognes, réveillez-vous et pleurez ; et vous tous qui buvez le vin, hurlez à cause de la liqueur qui sort de la vendange, car elle est retranchée de votre bouche. Car une nation puissante et innombrable est montée contre mon pays ; ses dents sont des dents de lion, et elle a des dents mâche-lières d'un vieux lion. Et elle réduit ma vigne en désert, et elle a ôté l'écorce de mes figuiers ; elle les a entièrement dépouillés de leurs figes, et elle

les a abattus ; leurs branches sont devenues toutes blanches. . . . Le champs sont ravagés, la terre en gémit, parce que le froment est gâté, le vin est tari, et l'huile manque. Laboureurs, soyez confus ; vignerons, hurlez à cause du froment et de l'orge, car la moisson des champs est périée. Les vignes sont sans fruit, et les figuiers ont manqué ; les grenadiers et même les palmiers, les pommiers et tous les arbres des champs sont devenus secs ; c'est pourquoi la joie a cessé parmi les hommes. . . . Hélas ! quelle journée ! car la journée de l'Eternel approche ; elle viendra comme un dégât fait par le Tout-Puissant." Joël 1 : 4-15.

Voilà une prophétie par laquelle Dieu nous dit que la journée de l'Eternel approche. En Amérique ce sont les sauterelles et d'autres insectes qui, dans certaines contrées, ont brouté et entièrement ruiné les maïs, les blés et les arbres fruitiers. Aux Etats-Unis, les états les plus favorisés ont dû envoyer du secours à ceux qui ont souffert par ces fléaux.

Le même prophète Joël nous avertit qu'il y aura des feux extraordinaires et des sécheresses avant cette grande journée du Seigneur. Voici ses paroles : "Seigneur ! Je crierai à vous, car le feu a consumé les cabanes du désert, et la flamme a brûlé tous les arbres des champs. Même les bêtes des champs ont bramé après vous, parce que les courants d'eaux sont taris et que le feu a consumé les cabanes du désert. Sonnez de la trompette en Sion. . . . Que tous les habitants du pays [ou de la terre, version anglaise] tremblent ; car la journée du Seigneur vient, car elle approche."

Nous n'avons qu'à rappeler à votre souvenir les grands feux de Chicago et ceux du Nord et du Nord-Ouest, il y a environ un quart de siècle, et les feux ex-

traordinaires de vos contrées et d'autres parties du nord de l'Amérique qui ont eu lieu, plus récemment, pour vous convaincre de l'accomplissement de ces paroles. Il y a quatre ans je voyageais dans le Nord-Ouest, passant près des localités où dix-neuf villages avaient été anéantis par les grands feux qui n'avaient pas encore été éteints. Le rendez-vous des affligés était la ville de Duluth, Minn. Ces pauvres malheureux portaient sur leurs personnes les signes du feu, de la frayeur, et de la détresse. Malgré leur calamité, ils avaient recours à la tromperie et au vol, et vociféraient des blasphèmes qui faisaient dresser les cheveux, nous faisant penser à ces paroles d'un prophète : "J'en ai renversé parmi vous comme je renversai Sodome et Gomorrhe, et vous avez été comme un tison tiré du feu ; et vous ne vous êtes point convertis à moi, dit l'Eternel." Amos 4 : 11.

Annonçant les signes de sa seconde venue, notre Seigneur dit, entre autres choses, qu'il y aura "des tremblements de terre en divers lieu." Matth. 24: 7. J'ai dans ma main un livre que vous pouvez consulter, montrant qu'il y a eu deux fois plus de tremblements de terre depuis ma naissance que dans tous les siècles qui l'ont précédée ; et répondant à ce grand accroissement de secousses de notre terre par la puissance de son Créateur et Restaurateur, il y a des convulsions extraordinaires dans la mer, "la mer et les flots faisant un grand bruit," comme l'a prédit notre Seigneur (Luc. 24: 25, 26), ajoutant ces paroles significatives : "Les peuples seront dans la consternation ne sachant que devenir. . . . Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur dans l'attente des choses qui arriveront par tout le monde." *Idem.*

Mes amis, ces choses se réalisent de nos jours. Nous vivons dans un âge d'événements extraordinaires. Et cette "frayeur," cette "consternation" dont parle ici Jésus-Christ, est causée, en grande partie, par la guerre et les préparatifs pour une guerre universelle. Ne voyons-nous pas l'accomplissement de ces paroles d'un prophète: "Publiez ceci parmi les nations; préparez la guerre; réveillez les hommes forts; que tous les gens de guerre s'approchent et qu'ils montent. Forgez des épées de vos hoyaux, et des lances de vos serpes, et que le faible dise: "Je suis fort. Nations, assemblez-vous. C'est là que le Seigneur abattra vos braves." Joël 3: 9-11. Cette guerre générale qui approche, dans laquelle le diable lui-même excitera les hommes à se détruire les uns les autres, sachant fort bien que son temps est court, et que le Prince de la paix, notre Seigneur Jésus-Christ, va bientôt venir et mettre fin à toute son œuvre de malice, de haine, de jalousie et de cruauté satanique;—cette guerre générale, dis-je est décrite dans l'Apocalypse comme étant la guerre d'Armageddon dans laquelle le sang jaillira jusqu'à la bride des chevaux. Apoc. 16: 16; 14: 20.

Ces vastes préparatifs pour la guerre et cette guerre d'Armageddon devaient avoir lieu après certains "signes dans le soleil, dans la lune et les étoiles" (Luc 21: 25, 26), et qui sont ainsi décrits par notre Seigneur: "Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées." Après avoir introduit ces signes, il nous dit que lorsque nous aurons vu toutes ces choses, nous devons savoir que le Fils de l'homme est proche, avec la même certitude avec laquelle nous savons que l'été est proche quand les branches du figuier com-

mentent à être tendres et qu'il pousse des feuilles. "Apprenez ceci," nous dit-il, "par la similitude du figuier : quand ses branches commencent à être tendres, et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche. Vous aussi de même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche et à la porte." Versets 32, 33.

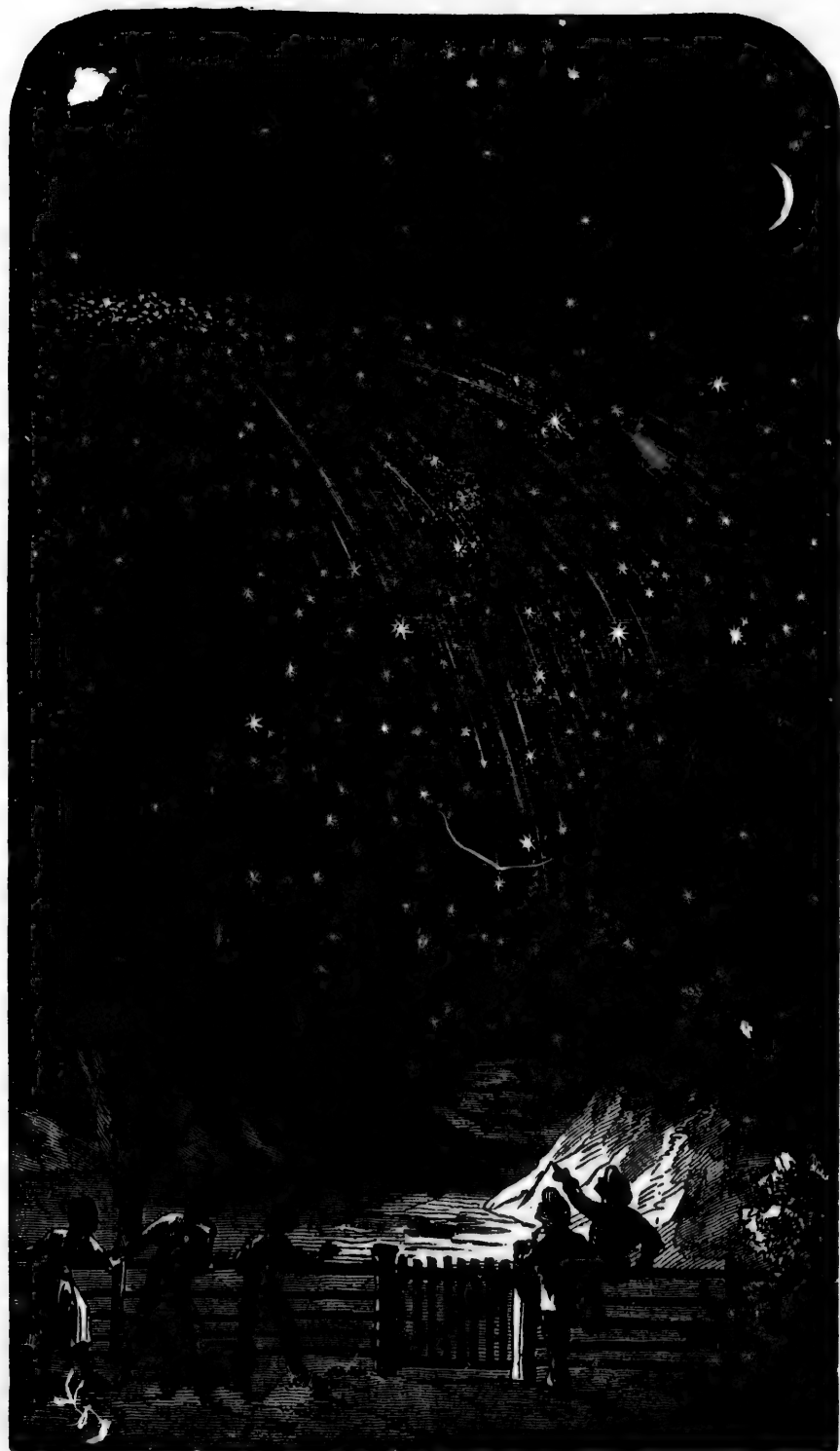
Ces choses se sont passées. Pour l'obscurcissement du soleil et de la lune, nous vous rappellerons le jour obscur si connu, du 19 mai 1780. L'obscurité de ce jour n'était pas le résultat d'une éclipse, puisque c'était au temps de la pleine lune. Ce jour était si obscur, que l'on dut allumer les lampes, que la volaille se retira au poulailler, que les animaux domestiques rentrèrent à leurs écuries, comme si la nuit était arrivée. Les laboureurs à la campagne et d'autres hommes qui travaillaient en plein air, rentrèrent à leurs maisons tout consternés. Les élèves des écoles furent congédiés. Les pasteurs pieux rassemblèrent leurs troupeaux dans les églises et parlèrent du signe qui nous occupe, prétendant qu'il avait son accomplissement dans le phénomène dont ils étaient témoins.

Un homme de science qui vit cette obscurité, certifie que la lumière de ce jour comparée à celle des jours ordinaires, était comme 1 comparé à 300,000. La nuit suivante fut si obscure, qu'un papier blanc, tenu à quelques pouces des yeux était aussi invisible que le velours le plus noir. Un auteur célèbre qui en fut témoin, dit que l'obscurité n'aurait pas pu être plus complète si tous les corps lumineux de l'univers eussent été enveloppés dans des ténèbres impénétrables. Et la première apparence de la lune, en sortant de l'obscurité, était comme si elle eût été teinte de sang.

Une chute extraordinaire d'étoiles ou météores, eut lieu les soirs des 13 et 14 novembre 1833. D'après les astronomes, tant européens qu'américains, c'est la plus grande chute d'étoiles dont parle l'histoire. M. Flammarion dans son *Astronomie populaire* publiée à Paris, certifie qu'à un seul point (à la ville de Boston) il en est tombé 240,000. Le nombre total était donc de plusieurs millions.

Ici est décrite une scène observée chez les nègres du Sud. La scène au Canada, surtout au-dessus de la chute du Niagara, était sublime. A ce dernier endroit une étoile d'une grandeur extraordinaire parut assez longtemps au zénith, demeurant immobile. La furie des eaux de la chute, contrastée avec l'illumination céleste, présenta une scène d'une sublimité sans pareille. Des Canadiens qui furent témoins de cet événement m'en ont fait le récit, disant que cette nuit-là ils traversaient le Saint Laurent allant de Lapraire à Montréal, dirent adieu à leurs femmes et à leurs enfants pensant que le dernier jour était arrivé. Un autre Canadien me décrit la grande obscurité du 19 mai 1780, disant qu'il avait alors 14 ans, semait du blé d'inde, et dut se rendre à la maison, ne pouvant point voir pour travailler.

D'autres chutes d'étoiles assez remarquables ont suivi celles de 1833. Les personnes sérieuses qui ont été témoins de ces phénomènes, en ont reçu des impressions répondant à leur but au point de vue de la prophétie. Ayant vu, (du moins dans les faits historiques) le soleil et la lune obscurcis et les étoiles, ou météores tomber en quantité presque incroyable à la suite de cet événement, Jésus-Christ lui-même nous ordonne de savoir, non le jour ni l'heure de sa venue, mais la proximité de ce glorieux événement. Il nous commande maintenant



La chute d'étoiles en 1833.

de savoir qu'il "est proche, même à la porte." Matth. 24 : 32, 33.

Il y a presque soixante-quinze ans un prêtre dit à ma mère (qui vit encore) et à d'autres: "Je crois qu'il y en a parmi vous qui vivront pour voir venir notre Seigneur dans les nuées du ciel." Il y a une conviction arrêtée chez plusieurs que Jésus-Christ est proche. Il vient à tous, et tous devraient s'unir en vraie fraternité pour le recevoir dans la paix à sa venue.

Et un autre signe qu'il nous donne de son retour, c'est la proclamation du glorieux message de sa seconde venue. C'est maintenant qu'est poussé ce cri de minuit: "Voici l'Epoux qui vient." Matth. 25 : 5. C'est maintenant qu'il faut honorer le Christ et montrer que nous l'aimons en le proclamant à la porte, et en nous réjouissant de ce qu'il est si proche. C'est maintenant que le dernier message évangélique, le message touchant la proximité du jugement, et de la venue du Rédempteur se proclame "à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple" conformément à l'ordre apocalyptique. Apoc. 14 : 6, 7.

Un autre signe devait être de l'opposition à cette glorieuse doctrine. St. Pierre dit: "Sachez avant toutes choses qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs qui se conduiront par leurs propres convoitises, et qui diront: Où est la promesse de son avènement? car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent dans le même état où elles étaient au commencement de la création." 2 Pier. 3 : 3, 4. Et notre Seigneur prophétise dans le même sens, disant: "Mais si c'est un méchant serviteur qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir; et qu'il se mette à battre ses compagnons de service [ceux qui donnent la nourriture spirituelle

convenable, les vérités concernant la venue de Christ, v. 44-46], et à manger et à boire avec les ivrognes ; le maître de ce serviteur-là viendra le jour qu'il ne l'attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas ; et il le séparera, et il lui donnera sa portion avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents." Matth. 24 : 48.

Si ce message est de Dieu, nous devons nous attendre à ce qu'il rencontre les moqueries et l'opposition qui sont ici signalées ; mais, mes amis, au nom de Jésus-Christ que nous rencontrerons bientôt, rangeons-nous avec ceux qui aiment le Seigneur et hâtent de le voir revenir dans les nuées du ciel. Plutôt avoir honte de nos péchés que d'avoir honte du Seigneur, qui est mort pour nos péchés, et de son prochain retour.

La venue de notre Seigneur sera visible et personnelle. "Le voici qui vient sur les nuées et tout œil le verra." Apoc. 1 : 7. "Ce Jésus qui a été enlevé d'avec vous dans le ciel en reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter." Act. 1 : 11. Il est monté visiblement, personnellement et sur une nuée ; il reviendra de la même manière.

Mais cette fois il ne vient pas dans l'abaissement et dans l'humiliation. Il vient dans la gloire du Père et avec tous les saints anges, et toute la terre est illuminée comme par des millions de soleils quand il descend la voûte des cieux avec l'armée céleste. Il vient, et ses yeux comme une flamme de feu pénètrent partout. Sa tête qui fut une fois froissée et meurtrie par une couronne d'épines, est maintenant ornée de plusieurs diadèmes éclipsant par leur beauté les couronnes les plus attrayantes des plus riches et des plus puissants monarques de ce monde.

AMEN

Il vient revêtu d'une robe teinte dans le sang, indiquant aux saints le moyen de leur salut, et disant aux pécheurs : Votre sang a rejailli sur les vêtements du Christ. Le sang du Christ négligé, méprisé est la cause que votre sang est versé. Lisez Esa. 63 : 1-4 ; Apoc. 19 : 11.

Il vient et la terre tremble devant lui ; et avec sa voix—voix de l'archange—et la trompette de Dieu qui pénètrent jusqu'au fond des sépulcres, des cavernes et de la mer, il appelle ceux qui dorment en lui, lesquels répondent à sa voix, triomphant du sépulcre et de la mort. Les saints qui sont vivants sont changés, et, avec ceux qui viennent d'être ressuscités, sont enlevés dans les nuées, au devant du Seigneur. 1 Thess. 4 : 13-18. Les méchants, le voyant venir, crient aux coteaux et aux montagnes de tomber sur eux et de les cacher de devant la face du Roi des rois. Apoc. 6 : 14-17. Les saints, voyant venir leur cher Sauveur, s'écrient d'une voix joyeuse et solennelle : "Voici notre Dieu ; nous l'avons attendu ; et il nous sauvera ; c'est ici l'Eternel, nous l'avons attendu ; nous nous égayerons et nous réjouirons de son salut." Esa. 25 : 9.

Chers amis, à laquelle de ces deux classes appartenez-vous quand Jésus-Christ apparaîtra ? Le Seigneur veuille que vous soyez alors au nombre de ceux qui auront été lavés dans son sang, qui auront aimé Jésus-Christ et son apparition.

Les preuves dont nous venons de nous occuper, seront traitées plus amplement, et d'autres y seront ajoutées, dans les conférences qui suivront.

